

L'Ange Gardien au Foyer domestique.

C'est un bien doux sanctuaire que le foyer domestique. Un père et une mère y trouvent de grandes joies, entourés de la couronne souriante de leurs petits enfants. Tandis que, d'un œil plein d'amour, ils suivent leurs innocents ébats, toutes les peines, toutes les larmes passées s'effacent de leur mémoire. Ils ne voient plus qu'un avenir radieux. Un sourire, une parole naïve, un baiser qu'on leur apporte dans un instant ravi au jeu les comblent d'allégresse. C'en est assez pour ouvrir devant eux tout un horizon de splendides espérances. Ce plaisir est plus grand encore si la religion préside au foyer; car la religion rend les jouissances plus pures, et les espérances plus vives.

Il ne manque pas de ces familles chrétiennes qui, au milieu de leur bonheur, savent remonter à la source, et rendre grâces à Dieu.

Mais après Dieu, il en est une autre cause à laquelle ils ne pensent pas assez : c'est l'Ange gardien.

Cet être céleste, doux, bienfaisant, s'attachant avec amour à ceux que lui confie la bonté divine, entre pour une part considérable dans les joies de la famille. Sans doute il prend soin de tous les âges ; néanmoins prend-il de l'enfance un soin particulier, parce que l'enfance en a plus besoin, et se trouve mieux disposée à recevoir ses bons offices.

Autour de ces jeunes corps exposés par la nature même des choses à tant de périls, l'Ange gardien remplit les fonctions d'une vigilante nourrice. Que dis-je ? Il remplit les fonctions d'une mère ; et de quelle mère ! Il n'a pas moins d'amour qu'une mère : il a plus de délicatesse : il a l'œil toujours ouvert, aperçoit mieux le danger, et le prévient plus rapidement.

Qu'elle est fragile, cette vie de quelques jours cachée sous les rideaux d'un berceau ! Elle ne trouve en elle-même aucun moyen de se défendre, et n'a pas